

L'évolution des salaires réels au cours de la décennie 1965-1975

Autor(en): **Hempstead, Karen**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **72 (1980)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-385997>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'évolution des salaires réels au cours de la décennie 1965—1975:

Une courbe ascendante infléchie par la crise

En dépit du développement spectaculaire de l'inflation et de la crise pétrolière qui a frappé toutes les économies, même les plus fortes, la décennie 1965—1975 peut être considérée comme une période d'accroissement de la prospérité, au moins dans les pays développés à économie de marché où les salaires réels ont généralement augmenté, parfois même très sensiblement.

Pour le tiers monde, par contre, cette période a été plus incertaine en ce qui concerne les salaires réels et, dans environ la moitié des pays en développement, les travailleurs ont vu leur situation se détériorer au cours des dix années considérées.

Tels sont les traits saillants de l'évolution des salaires réels* entre 1965 et 1975 dans 24 pays développés et une quarantaine de pays en développement, selon les données concernant les salaires et les indices des prix à la consommation qui figurent dans l'édition 1979 et les éditions précédentes de *l'Annuaire des statistiques du travail*, publié par le BIT. Cinq importants secteurs d'activité sont pris en considération: les industries manufacturières, les industries extractives, la construction, les transports, entrepôts et communications et l'agriculture.

Des tendances similaires

L'établissement de comparaisons internationales soulève certaines difficultés dues notamment aux différences existant entre pays dans la portée des données concernant les salaires et dans les méthodes employées pour les recueillir, ainsi que des changements qui ont pu intervenir au cours de la décennie: changements par exemple, dans les concepts et les définitions, la composition des indices des prix à la consommation ou dans les groupes de population couverts. Il est cependant possible, tout en gardant à l'esprit ces réserves, d'établir d'utiles comparaisons entre les tendances générales.

Compte tenu de la crise pétrolière de 1973 et de la récession économique qui s'en est suivie, il n'est pas surprenant que, dans l'ensemble, les salaires réels aient connu une évolution plus favorable au cours de la première moitié de la décennie.

Cette remarque s'applique particulièrement aux pays en développement où, dans certains cas, les salaires réels ont augmenté avant

* Par salaire réel, on entend les biens et services qui peuvent être achetés grâce au salaire ou qui constituent le salaire. Afin d'arriver, pour chaque pays, à établir la série des salaires réels, on a divisé les salaires bruts (avant déduction des impôts, cotisations de sécurité sociale et autres) par l'indice des prix à la consommation.

1970, mais ont ensuite commencé à décliner. Au Chili, par exemple, les salaires réels se sont accrus de 53 % dans le secteur manufacturier et de 10 % dans les industries extractives entre 1965 et 1970, et ont diminué de 29 %, dans l'un et l'autre secteur, au cours des cinq années suivantes.

L'évolution des salaires réels dans les pays développés a suivi une courbe à peu près similaire. Dans trois des cinq secteurs considérés, les augmentations – toujours en termes de salaires réels – ont été plus fortes entre 1965 et 1970 que dans la deuxième moitié de la décennie dans pratiquement la moitié des pays développés.

Industries manufacturières

C'est dans le secteur des industries manufacturières que les augmentations des salaires réels ont été les plus spectaculaires au cours de la décennie 1965–1975 dans les pays développés. Quinze des pays développés pour lesquels des données sont disponibles pour la totalité de la décennie ont enregistré des augmentations supérieures à 50 %, allant de 53 % en Norvège jusqu'à 115 % en Espagne. Les salaires réels ont augmenté de 29 à 49 % en République fédérale d'Allemagne, en Australie, au Canada, en Nouvelle-Zélande, en Suisse, en Suède et en Yougoslavie. Les augmentations observées aux Etats-Unis s'échelonnent entre 3 et 8 %.

Mais dans plus de la moitié des dix-sept pays en développement pour lesquels des données sont disponibles, les salaires réels ont diminué: dans un pays, la Birmanie, ils ont connu une chute brutale (58 %), tandis que neuf autres enregistraient des baisses moins importantes: 0,4 % au Ghana, 5 % au Guatemala, 7 % en Colombie, 8 % au Malawi, de 12 à 15 % à El Salvador, 13 % en Sierra Leone, 21 % à Maurice, 26 % aux Philippines et 29 % en Uruguay.

Cependant, dans sept autres pays en développement les salaires réels de ce secteur ont augmenté: la Guyane enregistre la hausse la plus forte (47 %), suivie de la Tanzanie (38 %), du Pakistan et du Mexique (23 %), du Pérou (18 %), du Chili (9 %) et de Sri Lanka (de 7 à 9 %).

Industries extractives

Dans les industries extractives de 14 pays développés pour lesquels on dispose de chiffres, les salaires réels ont augmenté dans des proportions variables, entre un maximum de 138 % au Japon et seulement 9 % en Nouvelle-Zélande. Aux Etats-Unis l'augmentation a été de 30 % et dans six autres pays, dont la République fédérale d'Allemagne, le Luxembourg et les Pays-Bas, elle s'éche-

lonnait entre 20 et 50 %. L'Australie, le Canada, l'Irlande, l'Italie, la Norvège, la Suède et le Royaume-Uni enregistraient des augmentations supérieures à 50 %.

Dans les pays en développement, on note d'importantes fluctuations dans ce secteur également. Ainsi les salaires réels ont baissé de 2 % en Guyane, de 18 % en Sierra Leone, de 25 % aux Philippines, de 27 % en Colombie et de 55 % à 68 % en Birmanie. Ils ont par contre augmenté (entre 17 et 68 %) au Chili, au Ghana, à Maurice, au Mexique et en Tanzanie.

Construction

Dans les 18 pays développés pour lesquels on dispose de données pour le secteur de la construction, les salaires réels ont augmenté d'au moins 17 %, l'Espagne arrivant en tête des augmentations avec 140 %. La progression s'échelonnait de 32 à 46 % au Royaume-Uni et de 41 à 44 % en Suisse; elle atteignait 44 % en République fédérale d'Allemagne, 59 % en Italie, 63 % en France et 78 % au Japon.

On ne dispose de chiffres que pour 7 pays en développement. Quatre d'entre eux enregistrent des diminutions allant de 11 à 46 % (El Salvador, Ghana, Sierra Leone et Tanzanie). De légères augmentations – entre 15 et 31 % – ont été observées à Maurice, au Pérou et à Sri Lanka.

Transports, entrepôts et communications

Dans ce secteur, 13 pays développés ont enregistré une augmentation des salaires réels, le Japon étant crédité de la plus forte, soit 87 %. Les augmentations s'échelonnent de 7 à 18 % aux Etats-Unis et atteignent 29 % en Suisse, 34 % en Nouvelle-Zélande, 38 % en Suède. Elles sont plus fortes encore (entre 50 et 84 %) en Belgique, en France, en Norvège, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni.

Sur dix pays en développement, quatre seulement n'ont pas enregistré de diminution des salaires réels au cours de la décennie considérée. Au Mexique, le niveau de 1965 a été maintenu en 1975. Les diminutions vont de 4 % au Ghana à 63 % en Birmanie. De modestes augmentations ont été enregistrées en Sierra Leone (7 %), au Pérou (9 %) et en Tanzanie (27 %).

Agriculture

Parmi les dix pays développés ayant enregistré des augmentations dans les salaires réels de ce secteur au cours de la période 1965–1975, on trouve le Danemark (13 %), la Belgique (de 36 à 60 %), le Royaume-Uni (de 43 à 60 %), la Yougoslavie (48 %), le Portugal

(de 44 à 78 %), la France (de 39 à 74 %), la Suède (de 62 à 79 %) et l'Espagne (77 %).

Des augmentations sensibles ont également été observées dans certains pays en développement: Sri Lanka (de 13 à 23 %), la Tanzanie (53 %), le Pakistan (59 %). Cependant, en Birmanie, les salaires réels ont diminué de 61 % dans le secteur agricole.

Karen Hempstead/BIT